

# Compte-rendu de la réunion de présentation du pré-projet de structuration des Humanités numériques dans la COMUE

Date : 10 décembre 2014 - 17h - 19h15

**Lieu** : Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) - salle Reinach

Présents :

Francesco Beretta ( CNRS / UMR 5190 Larhra )  
Marc-Eric Bobillier-Chaumon ( Lyon2 / EA 4163 Greps )  
Julia Bonaccorsi ( ISH / EA 4147 ELICO )  
Michèle Brunet ( Lyon2 / UMR 5189 HISoMA )  
Marjorie Burghart ( EHESS / UMR 5648 CIHAM )  
Véronique Chankowski ( Lyon2 / UMR 5189 HISoMA )  
Stéphane Dartiailh ( ENS de Lyon / Labo junior Nhumérisme )  
Patrick Desfarges ( CNRS, USR 3439 MOM )  
Christine Develotte ( ENS de Lyon / UMR 5191 ICAR )  
Nathalie Donjon ( CNRS, USR 3439 MOM )  
Stéphanie Dord-Crouslé ( CNRS / UMR 5611 LIRE )  
Louis Eyango ( CNRS / UMR 5158 )  
Nathalie Fargier ( UMS 3602 Persée )  
Oliver Ferret ( Lyon2 / UMR 5611 LIRE )  
Michel Feugère ( CNRS / UMR 5158 )  
Jean-Louis Gaulin ( ISH / UMR 5648 CIHAM )  
Laurent Gedeon ( ENS de Lyon / UMR 5062 IAO )  
Claire Giguet ( CNRS / UMR 5133 Archéorient )  
Bernard Hours ( Lyon3 / UMR 5190 Larhra )  
Elysaebeth Hue-Gay ( Lyon2 / UMR 5189 HISoMA )  
Maud Ingarao ( ENS de Lyon / UMR 5037 IHPC )  
Jean Kempf ( Lyon2 / UMR 5206 Triangle )  
Sabine Loudcher ( Lyon2 / EA 3083 Eric )  
Pierre Merklé ( ENS de Lyon / UMR 5283 Centre Max Weber )  
Bruno Morandiere ( CNRS / USR 3439 MOM )  
Emmanuelle Morlock ( CNRS / UMR 5189 HISoMA )

Aybüke Oztürk ( EA 3083 Eric )  
Geneviève Peyres ( CNRS, USR 3439 MOM )  
Emmanuelle Picard ( ENS de Lyon / UMR 5190 Larhra )  
Michel Rautenberg ( Saint-Etienne / UMR 5283 Centre Max Weber )  
Eleonora Santin ( CNRS / UMR 5189 Hisoma )  
Anne Schmitt ( CNRS / USR 3439 MOM )  
Estelle Senna ( ENS de Lyon / UMR 5062 IAO )  
Stéphane Simonian ( Lyon2 / ECP )  
Pierre Vernus ( Lyon2 / UMR 5190 Larhra )  
Marie-Thérèse Tétu ( ENS de Lyon / UMR 5283 Centre Max Weber )  
Agnieszka Tona ( Lyon1 / EA 4147 Elico )  
Jean-Yves Toussaint ( ENS de Lyon / UMR 5600 EVS - Labex IMU )  
Laurent Veillard ( Lyon2 / UMR 5191 ICAR )  
Emmanuelle Vila ( CNRS / UMR 5133 Archéorient )  
Jean-Claude Zancarani ( ENS de Lyon / UMR 5206 Triangle )  
Aurélien Zaragori ( ENS de Lyon, Labo junior Nhumérisme )

## Contexte et objectifs de la réunion

Anne Schmitt ouvre la réunion en commençant par un rappel du contexte.

Le 21/10/2014 une réunion intitulée « Elaboration d'une stratégie de site autour des SHS » a été organisée à l'initiative de Yanni Gunnel (YG), vice-président recherche de l'université Lyon 2, à laquelle ont été conviés les VP recherche des établissements de la COMUE, le directeur du Centre Diversité Réussite de l'INSA, le délégué régional du CNRS, le directeur scientifique adjoint pour les TGIR, Initiatives d'avenir et IEA-MSH de l'INSHS et les directeurs des 2 MSH lyonnaises MOM et ISH. Il y a été question de la création d'une structure de type « Maison des sciences de l'homme » (MSH) qui serait rattachée à la COMUE et non aux seules tutelles SHS habituelles (Universités Lyon 2, Lyon 3, Saint-Étienne, IEP de Lyon, ENS de Lyon et CNRS). Cette structure se substituerait aux structures actuelles MOM et ISH et serait organisée autour de « pôles ». Le nombre et l'identité des pôles possibles n'ont pas été arrêtés précisément. Cependant à l'issue de la réunion, l'initiative de commencer à travailler sur un pôle dédié aux « humanités numériques » a été confié à la MOM. Sa directrice Anne Schmitt (AS) a ainsi reçu pour mandat d'organiser la réflexion et la concertation avec l'ensemble des unités de recherche SHS concernées, l'objectif étant la rédaction d'un pré-projet. Il est prévu de présenter ce pré-projet en réunion de bureau de la COMUE le 9 janvier 2014 afin qu'il soit adopté comme un projet de la COMUE et lancé à ce niveau. Pour répondre à cette demande, AS a organisé un groupe de travail au sein de la MOM (réunissant des membres de l'USR 3439, et des UMR HISoMA et CIHAM) qui a rédigé une version zéro du texte demandé. Celui-ci s'intitule « Sources et données pour la recherche : patrimoine, édition, humanités numériques ». Il a été diffusé par YG et AS auprès des unités de recherche et mis en ligne sur internet via le site <http://dh-lyon.mom.fr/> avec possibilité de poster des commentaires.

YG a également organisé le 2/12/2014 une réunion intitulée « Réunion d'étape du périmètre MOM, SH et laboratoire ECP », dont le compte rendu vise à fournir à la fois un « relevé de décisions » et une « feuille

de route ». YG a demandé à ce que ce document soit diffusé sur le site <http://dh-lyon.mom.fr/>.

AS rappelle ensuite que la réunion de ce 10 décembre 2014 a pour objet de discuter de ces deux textes. En somme, il s'agit de se mobiliser et « dire ce que l'on souhaite pour les humanités numériques » en essayant de dégager un consensus sur les enjeux. Elle fournit par ailleurs un éclairage sur le projet IPEM (Image et Perception Embarquées), cité dans le CR de la réunion du 2/12/2014. Il s'agit d'un projet financé par le PALSE et qui pourrait parallèlement fournir la base d'un axe complémentaire de la structure de type MSH rattachée à la COMUE.

Les participants qui ont publié des commentaires sur le texte du projet sont remerciés. Il est noté que la plupart des contributeurs font la liste des projets estampillés « humanités numériques » au sein de leur unité. Toutes les autres unités sont invitées à faire de même sous la forme d'un commentaire récapitulatif des initiatives des uns et des autres, ce qui permettra un tour d'horizon des réalisations et des projets qui nourrira la réflexion.

## Pré-projet d'un pôle HN d'une structure de type MSH

AS présente ensuite le projet « Sources et données pour la recherche ». Elle explique que ce qui est visé dans ce texte est le rôle d'incubateur que pourrait jouer une structure de type MSH pour les projets numériques des laboratoires SHS.

Au travers des échanges, des pistes de travail se sont dégagées.

### Question de la participation d'autres acteurs clés

- La participation et/ou l'interaction avec l'UMS Centre pour l'édition scientifique directe (CCSD), opérateur de la plate-forme nationale d'archive ouverte HAL, l'UMS Persée (programme de publication électronique de collections scientifiques en SHS) ainsi que les bibliothèques et SCD des universités est évoquée et ne soulève pas d'objection. La participation des éditeurs est également mentionnée.
- La participation de laboratoires d'informatique (comme le Liris) soulève des débats. Se pose en effet la question de savoir dans quelle mesure les laboratoires de recherche en informatique peuvent répondre aux besoins d'ingénierie des projets. Il est rappelé que les objectifs de recherche en informatique des laboratoires peuvent ne pas correspondre aux besoins d'ingénierie plus basiques nécessaires pour la mise en œuvre des projets d'humanités numériques. Certains porteurs de projets SHS attendent d'une collaboration autre chose que la simple fourniture de données. Les laboratoires d'informatique peuvent être intéressés par le « challenge » que représente le traitement de certaines questions, mais n'ont pas vocation à intervenir comme prestataire de service sur les besoins d'ingénierie.
- Une réflexion sur la structuration des humanités numériques en interne est en cours à l'ENS de Lyon. Les 2 groupes de travail qui ont été constitués sur les périmètres "humanités numériques" (resp. Jean-Luc Pinol) et "Outils" (resp. Michel Lussault) se réuniront pour la première fois le 8 janvier 2015. L'articulation avec les travaux de ces groupes de travail est demandée.

### Définition des humanités numériques (HN) comme dépassement de la dichotomie entre technique et scientifique

Les HN sont présentées à partir des notions clés d'"hybridation" entre technologie et recherche et d'"horizontalisation" des rapports entre chercheurs et ingénieurs. Il est remarqué que l'effort des HN vise

justement à dépasser la dichotomie technique vs scientifique. Il faut veiller à ce que la notion de plateforme ne reproduise pas le clivage qui peut, dans les faits, s'avérer bloquant pour les projets. Les humanités numériques doivent être abordées sous l'angle méthodologique et non purement « outil » ou « service ». Sans que le mot « centre pour les humanités numériques » ne soit exactement prononcé, c'est bien ce type de structure permettant la réflexion commune et collaborative entre spécialistes des SHS et professionnels de la gestion des données qui est décrit. Il paraît également nécessaire de travailler à une meilleure légitimation des HN au niveau scientifique car c'est aussi ce qui rend possible la collaboration dans les faits.

#### Couplage production des données et recherche méthodologique

Plusieurs interventions se sont rejointes sur la nécessité de ne pas séparer « production des données » – qu'il s'agisse de collecte de données de type « enquête » au sens large ou d'édition de sources (au sens d'édition philologique et critique de sources) – et réflexion méthodologique sur ces données et leur production. Des questions d'éthique, de réflexion sur les usages, ainsi que l'étude des relations science/société qu'induit le numérique sont également à aborder avec un point de vue critique et réflexif. Le besoin d'un lieu de réflexion méthodologique commune de type séminaire est évoqué. Il est rappelé que le réseau MUTEC a organisé dans le passé des rencontres qui cherchaient à répondre à ce besoin.

#### Mutualisation

Deux points de vue distincts se sont exprimés sur la question du financement de l'accès à la partie « service » susceptible d'être mise en œuvre dans la MSH. Pour certains, le contexte « chaotique » de financement des projets plaide pour la mise en place de mécanismes de ponction des dotations des projets de recherche (ANR, ERC ou autres) permettant l'indépendance. Pour d'autres à l'inverse, la nécessité d'un accès aux services d'une MSH de type « service public » impliquant gratuité et démocratie scientifique est à réaffirmer.

Concernant l'aspect « mutualisation » du projet, une définition plus précise du terme est demandée. S'agit-il de fonctionner à moyens constants à partir de la mutualisation des personnels affectés aux USR actuelles ? Les difficultés et charges représentées par le recrutement de personnels temporaires sont soulignées en terme notamment d'embauche de contractuels qualifiés, de formation et prolongation de contrat .

#### Formation

La question de la formation a été abordée à de nombreuses reprises en prenant en compte aussi bien la formation des étudiants de master et des doctorants que celle des personnels. L'enjeu est en fait celui d'une acculturation au numérique qui doit se réaliser au sein même des laboratoires et pas uniquement la formation des nouvelles générations. En effet, souvent les chercheurs qui n'ont pas été sensibilisés ou formés aux nouvelles méthodologies et outils numériques ont du mal à percevoir quels pourraient être leurs apports pour leurs propres recherches. La question de l'articulation avec le master Humanités numérique en cours de montage a été abordée.

#### Editions scientifiques (revues) vs éditions de source

La question de l'édition revient à plusieurs reprises dans la discussion, avec une demande de soutien aux revues. Il est cependant rappelé que la question des revues n'était pas forcément centrale pour les HN envisagées en tant que méthodologie. Par ailleurs, un projet de fédération des structures d'édition universitaires ("Maison d'édition") est en cours avec un rattachement prévu au niveau de la COMUE.

#### Articulation des niveaux régional, national et au-delà

L'importance de donner du sens au projet par rapport au niveau régional est affirmée. Chaque projet

d>IDEX intégrant une dimension HN cherche à définir une spécificité. Reste à savoir comment colorier le projet et s'il faut le positionner « en complémentarité » avec d'autres pôles. Cependant il est remarqué que certaines dimensions des projets HN ne sont pas pertinentes à ce niveau. AS rappelle le rôle des MSH de fournir un relai aux très grandes infrastructures nationales Huma-Num et Progedo. L'idée d'anticiper des collaborations inter-IDEX et donc inter-régions est formulée.

## "Réunion d'étape du périmètre MOM, ISH et laboratoire ECP"

Il est précisé que la réunion s'est déroulée sous la forme d'une sorte de « brainstorming » et d'échange d'idées. Il est remarqué que le mandat du groupe de travail évoqué devait être précisé.

## Constitution d'un groupe de travail

Il est demandé que le groupe de travail intègre un représentant de chaque unité de recherche concernée. La proposition de repartir du projet « Sources et données » est acceptée unanimement. La mise à disposition du texte du pré-projet sous la forme d'un document collaboratif est demandée. Il est prévu que chaque unité souhaitant participer à la rédaction d'une version 2 intègre ses ajouts dans le document collaboratif, notamment les « axes » possibles évoqués (collecte des données, édition, expérimentations). Il est également demandé d'organiser une réunion de validation de cette version 2.